



QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 3

Samedi 18 Juillet 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL :
Vitraux: d' Art: et: Cloches: D'EGLISES
 AGENTS POUR: E: CHAMPIGNEULE: &: CIE: France

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
 Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desiratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
 en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
 sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
 garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

PEERLESS

DENSMORE,
PEERLESS,

REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD:

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports. Machines de seconde main, en parfait état.

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	19	JUILLET	— St-Patrice de Sherrington.
MARDI	21	"	— Ste-Marguerite Lac Masson.
JEUDI	23	"	— Ste-Elizabeth de Hongrie.
SAMEDI	25	"	— La Nativité Hochelaga.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	19	JUILLET	— 2 Pent. S. Vincent de P., d.
LUNDI	20	"	— S. Jérôme <i>Emul.</i> , C. doub.
MARDI	21	"	— S. Praxède, V., simpl.
MERCREDI	22	"	— Ste M. Madel., Pen., doub.
JEUDI	23	"	— S. Apollinaire, E. M., doub.
VENDREDI	24	"	— Férie, sem.
SAMEDI	25	"	— S. JACQUES, Ap., d. 2 cl.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parent défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

**Photographes
attitrés du Clergé**

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies. Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Chaires, Ombrelles et Burettes. Vin de messe de Sielle, Madère et Taragon.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'Archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.

FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.

COURONNES en OR ou en PORCELAINE

Posées sur de vieilles racines.

DENTIERS faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

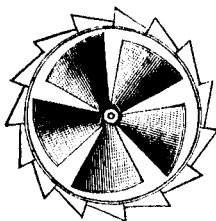
LE VENTILATEUR

EOLIEN

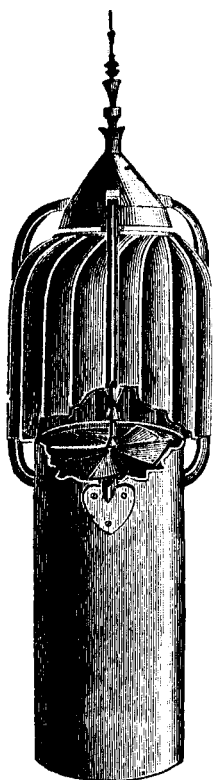
(BREVETÉ 26 MAI 1894.)

L'appareil le plus efficace pour la ventilation
parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Aisance,
Etc., Etc. . .



Il est mis en mouvement, non seulement par le
moindre vent, mais aussi par la différence de tempé-
rature de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.
L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur éta-
blit un courant d'air continu et aspire toutes
les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "**Ventilateur Eolien**" est hautement recommandé par les prin-
cipaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de
maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

**Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.**

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les
Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin,
la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les
écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles : à \$3.00
" " " par gallon à 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles : \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon : \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.. \$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$1 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc

Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, banquettes religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Le Curé d'Ars. Vie de Jean-Baptiste Vianney, publiée sous les yeux et avec l'approbation de Mgr l'évêque de Belley, par l'abbé Alfred Monnin. 2 vol.....	1 88
Le même ouvrage, abrégé, en un volume.....	0 50
Montalembert. Sa jeunesse, 1810-1836, par le R. P. Lecanuet. 1 vol. S x 5½.....	1 25
Vie du bienheureux Théophile de Porté, mineur de l'observance de Saint-François, par M. l'abbé Abeau. 1 vol. 9 x 5½.....	1 25
Un Apôtre français au Tonkin, Mgr Pugenier, par G. de Allenjoye. 1 vol. 7 x 5.....	0 50
Le Rév. P. Henri Chambellan, de la Compagnie de Jésus, 1834-1892, par le P. Charruau. 1 vol. 7 x 5.....	0 75
Lettres de l'abbé Henri Perreyve, 1850-1865, avec le portrait de l'auteur. 1 vol. 7 x 5.....	1 00
Pierre Olivaint, prêtre de la Compagnie de Jésus, par le P. Charles Clair, de la même compagnie. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Aux Jeunes Gens. Conseils du R. P. Olivaint. 1 vol. 7½ x 5.....	0 75
Le très saint Sacrifice. Explication des prières et des cérémonies de la messe, à l'usage des prêtres, des communautés religieuses et des personnes pieuses vivant dans le monde. 1 vol. 7½ x 5.....	0 75
Figure exquise. Jeanne d'Arc, par Léonie de Bagelaire. 1 vol. 7 x 5.....	0 88
Le Rév. P. Louis Millériot, de la Compagnie de Jésus, par le P. Charles Clair, de la même compagnie. 1 vol. 7½ x 5.....	0 50
Immolation et Charité dans le gouvernement des âmes. Lettres à une supérieure de communauté, par le R. P. Giraud. 1 vol. 7 x 4½.....	0 63
De l'esprit et de la vie de sacrifice dans l'état religieux, par le R. P. Giraud. 1 vol. 7 x 4½.....	0 88
Trois retraites à l'usage des religieuses, par le R. P. Ratisbonne. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Les origines. Questions d'apologétique, par M. l'abbé Guibert. 1 vol. 9 x 6.....	1 00

LES FLEURS

DE LA

POÉSIE CANADIENNE

Deuxième édition considérablement augmentée et précédée d'une préface par M. l'abbé A. Nantel. 1 beau vol. 9 x 6.....

0 75

LA
Semaine
DE
Religieuse
MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Une belle manifestation en l'honneur de Mgr Edouard-Charles Fabre. — III. Société d'une messe. — IV. La visite de M. Captier. — V. Des formules de salutations. — VI. Mgr Jean-Baptiste Legari, nouveau promoteur de la foi. — VII. Avis. — VIII. Un jour je mourrai, mais je m'en moque. — IX. Le credo expliqué par des enfants. — X. Informations. — XI. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonces. — *Dimanche, le 19.* — Annonce des fêtes de saint Jacques et de sainte Anne.

Cathédrale. — *Samedi, le 25.* — A 7 heures, ordination.

Couvent de Lachine. — *Vendredi, le 24.* — A 9 heures, profession religieuse.

Titulaires. — *Dimanche, le 19.* — Fête du titulaire de Saint-Vincent à Montréal et à Laval : solennité des titulaires de Saint-Henri à Montréal et à Mascouche, de Saint-Alexis, de Sainte-Marguerite au Lac Masson, de Saint-Jacques-le-Majeur à Montréal et à l'Acchigan.

Dimanche le 26. — Fête des titulaires de Sainte-Anne à Montréal et à Varennes, de Sainte-Anne-des-Plaines et de Sainte-Anne du Bout de l'Isle.

UNE BELLE MANIFESTATION

EN L'HONNEUR DE

Mgr Edouard-Charles Fabre

DEPUIS son élévation à l'épiscopat, Mgr Fabre a donné l'onction sacerdotale à plus de mille prêtres, répandus aujourd'hui sur tous les points de l'Amérique du Nord et même par delà les mers.

Ces frères dans le sacerdoce ont voulu manifester à leur Père commun, d'une manière tangible et durable, les sentiments d'affection et de haute estime qui les aiment à son égard.

Pour réaliser ce pieux dessein, un comité a été organisé, une souscription ouverte.

On avait résolu tout d'abord d'offrir à Mgr l'archevêque les vêtements nécessaires pour les grandes ordinations générales de Noël et de la Trinité. Mais les adhésions furent si généreuses que le comité d'organisation s'est vu bientôt dans l'heureuse nécessité d'ajouter au cadeau projeté tous les ornements requis pour l'office pontifical.

La présentation de ces gages de filial et respectueux attachement aura lieu mercredi prochain, le 22 juillet.

Voici, tel qu'il vient d'être arrêté, le programme de cette fête de famille.

Mercredi, le 22 juillet, à 10 heures, dans la cathédrale, messe pontificale, célébrée en présence de Mgr l'archevêque par Mgr Emard, évêque de Valleyfield.

Présentation des cadeaux.

Adresse française, par M. C.-A. Santoire, vicaire général du diocèse de Valleyfield.

Adresse anglaise, par M. James Coyle, recteur de l'église de Saint-Joseph, à New Port.

Réponse de Mgr Edouard-Charles Fabre.

Dîner à l'archevêché.

Sont invités de prendre part à cette démonstration tous les prêtres, séculiers et religieux, ordonnés par Mgr Fabre.

Les Frères et les Religieuses de Montréal qui ont prononcé leurs vœux entre les mains de Mgr l'archevêque, sont également priées d'assister aux exercices qui se feront ce jour-là dans la cathédrale.

Ce sera leur fête comme celle des prêtres.

Le lendemain, jeudi, 23 juillet, il y aura à 9 heures une messe de *requiem* chantée par Mgr Fabre, pour les prêtres défunts qu'il a ordonnés.

Société d'une Messe

Archevêché de Montréal, 15 juillet 1896.

M. l'abbé Pierre Lefebvre, décédé à la Longue-Pointe, était membre de la société d'une messe.

L. E. COUSINEAU, chan.,
Vice-chancelier.

LA VISITE DE M. CAPTIER

A Montréal



la veille du départ de M. Captier, le fils aimé de Léon XIII, le quinzième successeur du vénérable serviteur de Dieu, Jean-Jacques Olier, lequel fut à la fois fondateur de Saint-Sulpice et de Ville-Marie, la *Semaine Religieuse*, se faisant l'écho du clergé et des citoyens de Montréal, renouvelle au distingué visiteur l'expression d'une profonde vénération pour ses mérites et pour ses vertus.

Nous n'avons, évidemment, aucune compétence, ni pour parler des relations d'ordre privé entre le supérieur et les membres de sa famille religieuse, ni même pour essayer de prévoir les conséquences plus ou moins prochaines qui peuvent en résulter. Mais le passage de M. Captier en cette ville, dont l'histoire est intimement liée à celle de l'illustre société qui s'honore de l'avoir pour chef, a été l'occasion de plusieurs manifestations publiques bien propres, croyons-nous, à laisser dans l'âme de ce prêtre accompli un bon et durable souvenir de ses compatriotes de la Nouvelle-France.

S'ils sont heureux de vivre à l'ombre du drapeau britannique, M. Captier, de retour dans son pays, pourra rendre aux Canadiens-français ce double témoignage : qu'ils s'appliquent avec un soin jaloux à garder la foi religieuse et les qualités morales léguées par l'ancienne mère-patrie ; et qu'ils ne voient pas sans tristesse ce noble héritage en butte à tant d'assauts sur la terre même de leurs ancêtres.

Ces sentiments, M. le supérieur de Saint-Sulpice les a entendu exprimer une première fois par les jeunes élèves du collège de Montréal qui ont joué en son honneur, avec un éclatant succès, le beau drame du P. Delaporto : *La Revanche de Jeanne d'Arc*, et à plusieurs reprises ensuite par le clergé et par les citoyens les plus marquants de la métropole du Canada.

Les prêtres naturellement ont eu plus d'une occasion de rencontrer M. Captier. Les laïques n'ont pas voulu le laisser passer sans lui dire leur admiration pour sa personne et les œuvres fécondes établies dans toute l'Amérique du Nord par les membres de sa compagnie.

Deux manifestations furent donc organisées.

Celle des Canadiens-français se fit dans les jardins du séminaire de la paroisse. Son Honneur le juge en chef de la cour d'appel, Sir Alexandre Lacoste, y porta la parole.

Celle des Irlandais eut lieu sur les pelouses ombragées qui se déroulent en avant de l'église Saint-Patrice, leur église paroissiale. L'honorable juge J.-J. Curran, de la cour supérieure, parla au nom de plusieurs milliers de ses compatriotes rassemblés sur la vaste place.

Imitant l'exemple de leurs parents, les enfants de nos écoles, filles et garçons, d'origine française et d'origine irlandaise, se sont fait une fête d'aller, tous ensemble, dans l'immense vaisseau de l'église Notre-Dame, présenter une adresse à l'éminent visiteur, l'assurer de leur reconnaissance pour les bienfaits de l'éducation chrétienne qu'ils reçoivent, un grand nombre d'entre eux, grâce à la générosité de Saint-Sulpice, et recueillir sur ses lèvres émues et sympathiques de bonnes et précieuses leçons.

Dans la plupart des communautés de femmes, notamment chez les Sœurs Grises, chez les Dames de la Congrégation et les Mères de l'Hotel-Dieu, institutions fondées sous l'inspiration de M. Olier ou soutenues et dirigées par ses enfants du Canada, M. Captier a été reçu comme un père et un bienfaiteur. On comprendra mieux la religieuse et filiale émotion de ces saintes filles, en apprenant que c'était la première fois qu'un supérieur général de Saint Sulpice franchissait le seuil de leurs maisons.

Les différentes communautés de Frères chargés de la direction des écoles de garçons, n'ont pas été moins heureux de recevoir et de fêter le supérieur de ceux qui se montrèrent toujours leur providence vivante dans l'œuvre si difficile et si coûteuse de l'instruction primaire au sein des grandes vi .

Enfin, se souvenant que ce fut par l'intermédiaire de l'hôte distingué de sa ville épiscopale que le pallium lui avait été remis, Mgr l'archevêque lui-même, après avoir obtenu l'assentiment de l'ordinaire de Paris et pris l'avis de son chapitre, a bien voulu élever M. Captier au rang de chanoine honoraire de l'église cathédrale de Montréal.

C'était comme l'approbation et la consécration officielles de tant de marques d'estime.


La cérémonie de la remise des parchemins a eu lieu, le 24 juin, dans le salon de l'archevêché, en présence du chapitre, des supé-

rieurs de tous les ordres religieux du diocèse et de MM. les ecclésiastiques, anciens étudiants du collège canadien de Rome, qui avaient pu apprécier pendant leur séjour dans la Ville-Eternelle les remarquables qualités du nouveau dignitaire.

C'est avec une parfaite bonne grâce que M. Captier accepta la distinction honorifique qui lui était offerte et qui sera, a-t-il assuré en termes éloquents, un lien de plus entre l'Eglise de Montréal et Saint-Sulpice.

Tel aussi est le vœu sincère de tous les Canadiens, prêtres, religieux et laïques.

DES FORMULES DE SALUTATION

ES salutations, dans l'Orient, sont presque toutes basées sur un sentiment religieux et expriment, en formule de prière, le vœu que la personne à qui elles s'adressent jouisse de la paix, le souverain bien, le premier des besoins et des désirs dans de tels pays et de telles conditions d'existence. C'est la paix, cet inestimable bienfait pour un peuple à la fois pasteur et agriculteur, qui forme, dans la Bible, le fond des salutations : *Saten Shalum* ! On retrouve cette idée dominante jusque dans le nom de Jérusalem ! On reconnaît aussi, dans certains modes de salutations propres aux Hébreux, des traces d'appétits grossiers et sensuels ; il semble qu'on aperçoive sous ces formes transparentes, le regret des ognons d'Egypte et les ruisseaux de miel ou de lait du style biblique figuré.

L'islamisme n'apporta que peu de changements dans les habitudes des tribus chez lesquelles il fut d'abord introduit. Aussi trouvons-nous, dans les phrases suivantes, le même ton religieux, nuancé d'une teinte de fatalisme : « Puisse votre matinée être bonne ! dit l'Arabe. — Peut-être seras-tu heureux ! — Que Dieu t'accorde ses faveurs ! — Si Dieu le veut, tu es bien. — Si Dieu le veut. » Ici le fataliste ne se hasarde pas même à faire une prière : il énonce simplement un fait. « Si Dieu le veut, tous les membres de la famille jouissent d'une bonne santé. »

L'orgueil, la gravité et le laconisme de l'Ottoman ne se

peignent pas moins fidèlement dans ces salutations qui renferment une sorte de réserve, comme « Si Dieu le veut, » ou autres formes analogues, mais qui témoignent en même temps d'une ferme confiance dans le succès du vœu exprimé. Les Turcs ont une haute idée de la Providence ; et les relations sociales ne peuvent qu'être ennoblies par le rapprochement des vérités éternelles avec le langage familier de la vie ordinaire. Mais leurs phrases paraissent froides et décolorées, lorsqu'on les compare à ces torrents de compliments hyperboliques, dont vous accable le verveux Persan.

La seule trace d'un sentiment tendre et poétique que l'on remarque dans une longue liste de compliments turcs est la suivante : « Tes visites sont aussi rares que les beaux jours, » formule qui date évidemment d'une époque bien antérieure à la descente des Turcs sur les beaux rivages de la Roumélie. « Puisse ton ombre ne pas s'éloigner de notre tête ! » Ces allusions perpétuelles à l'ombre caractérisent des contrées brûlantes où l'homme n'a devant ses yeux, de son berceau à son tombeau, qu'une lumière ardente et des ombres épaisses, des contrées où l'éventail et le parasol sont devenus les emblèmes et les insignes du rang suprême.

Il faut aussi remarquer le rôle immense que joue dans le monde oriental la paternité : idée qui remonte à l'enfance même des sociétés, et que les Juifs, en particulier, portèrent fort loin ; car chacun d'eux se flattait de pouvoir être le père ou l'un des ancêtres du Messie.

Les Egyptiens ont une formule de salutation qui caractérise parfaitement leur climat fiévreux : « Comment va la transpiration ? — Transpirez-vous abondamment ? » Et, en effet, sous ce ciel de feu, la transpiration, c'est la vie.

La salutation des Chinois est délicatement gastronomique : « Avez-vous mangé votre riz ? — Votre estomac est-il en bon ordre ? »

Toutes ces phrases ont dû être une propriété privée avant de tomber dans le domaine public ; elles ont dû exprimer une réalité avant de devenir de simples formules conventionnelles. On a heureusement défini un proverbe : « L'esprit d'un homme, la sagesse de beaucoup. » Les salutations n'ont pas d'autre origine.

La salutation grecque a subi peu de changements : « *kaire*, réjouis-toi. » Oui, chaque moment de l'existence était rempli de joie et de grâce : « *karis*. » On ne rencontre pas, dans Homère, une grande variété de salutations ; tout le monde paraît se connaître ou milieu de la mêlée, car ses héros préludent toujours à leurs rencontres personnelles par quelque catastrophe insultante qui, même dans ces situations violentes, ne perd jamais son caractère de majesté. Le « *ticaneïs*, que fais-tu ? » des Grecs modernes, n'a pu prendre naissance que chez ce peuple, plus bavard que laborieux.

La salutation des Romains primitive, comme leur caractère, leurs mœurs, leurs institutions, était basée sur l'idée de force corporelle, de vigueur, d'aptitude à la guerre : *Salve ! Vale !* soyez en bonne santé ; soyez fort. » Quel ton de gravité, de franchise, de rudesse militaire respire dans le vieux langage de Rome ! Mais remarquez aussi comme, à mesure qu'on s'éloigne de cette *barbata simplicitas*, les salutations romaines deviennent de plus en plus ingénieuse ; « *Quid agis dulcissime rerum ?* Comment es-tu le plus doux des objets ? » « *Suaviter et nunc est inquam et cupio omnia quæ vis* (Horace). Doucement, dis-je, pour le moment, et je désire tout ce que tu désires. » Ces locutions ne peuvent être que le produit d'une civilisation raffinée.

On trouve, dans les langues dérivées du latin, les mêmes nuances. « *Sunità e guadagno*, santé et gain, » disaient les Génois du moyen-âge. Aujourd'hui, la servilité règne dans la plupart des formules de l'Italie : dans le « Croissez en sainteté » du napolitain dévot, aussi bien que dans le « Je suis votre esclave » du libéral Piémontais. Le *Come sta* est l'expression frappante de cette indolence si naturelle dans ce beau pays ; les syllabes mêmes de cette phrase favorite : *Come sta*, respirent un air de langueur qui nous suggère l'idée d'un homme mollement étendu à l'ombre épaisse d'un hêtre pendant la chaleur de midi.

L'Espagnol nous offre, en sus de l'immobilité et de la paresse italiennes, un certain arrière-goût de la gravité hautaine du vieil orgueil castillan : « *Buenos tardes senores*, Bonsoir, seigneurs, » — « *A la orden de V. S.* ; Aux ordres de Votre Seigneurie. » — « *Felicissimus* ; Heureux jours. » — « *Amigo don Hernandez*, la vaya con Dios ; Allez avec Dieu. » — « *Senor caballero*,

Seigneur chevalier, » indique un mélange de respect de soi et du sentiment religieux, et donne une haute idée du caractère personnel qui devait dominer à la cour des rois catholiques. Puissiez-vous vivre de longues années ! *muchos anos*. Cette locution vient des Maures, pour qui la vie matérielle était tout.

La salutation ordinaire de l'Allemand est « *Wie geht's*, Comment va-t-il ? » du Belge ; non pas : Comment allez vous, mais *il* : les choses en général, une pure abstraction parfaitement indépendante de *vous* et de *lui* ; *il* : mot d'une signification insaisissable. C'est ce mystérieux *il*, cet idéal du vague, qui doit aller ; mais où et comment ? Le sphinx seul pourrait le dire.

Le vieux Français du moyen-âge est empreint d'un caractère général d'uniformité et d'un sentiment religieux fortement prononcé. *Adieu, vous die messire Gauvin, mon chier et doux ami !* lisons-nous dans Merlin l'Enchanteur. Toutes ces formules bizarres, écourtées, familières, telles que : « Comment vous portez-vous ? Comment ça va-t-il ? » eussent été incompatibles avec l'esprit de cette époque. Les Gascons modernes disent dans leur patois : *Couma vas ?* et cette simple formule suffit pour faire sentir la différence qui existe entre le Parisien et le Méridional. Les deux phrases sont identiques quand au fond ; mais la gasconne n'a que deux mots, tandis que la parisienne en contient cinq, dont la plupart sont insignifiants et à peu près inutiles pour le sens de la proposition. Le Gascon prend évidemment les choses plus à son aise, et ne se donne pas la peine de dire des paroles inutiles.

La salutation authentique du Hollandais est « *Hoc waart's-ge ?* Comment voyagez-vous ? » formule qui caractérise bien l'esprit commercial d'un peuple voué aux affaires, faisant passer le sentiment après les intérêts. Ce comment voyagez-vous ? n'est-il pas en harmonie avec les mœurs et l'histoire de la vieille Hollande, toute parfumée de l'odeur des épices venues des îles de l'Océan Indien, de ces mers à demi-fabuleuses, où ses gros navires ont lutté péniblement contre les moussons ?

En Suède, indépendamment de la formule universelle *God dag*, « Bonjour, » on dit : *Heerrna ni*, littéralement : « Comment pouvez-vous ? » c'est-à-dire : « Êtes-vous dispos, vigoureux ? » On dit encore : « *God sei lov*. Dieu soit loué ! » et pour adieu : « *For-wol !* Portez-vous bien, » tandis que les Danois emploient

la formule « *Levoel* : Vivez bien, » qui semble dénoter des habitudes plus posées que celles de leurs voisins.


Chez les Anglais, « *How do you do ? Comment faites-vous ?* » et « *How are you ? Comment êtes-vous ?* » *Faire !* Ce mot renferme toute l'essence de l'existence productive, nationale et individuelle. *Faire !* Mais c'est la loi et les prophètes, la pratique et la théorie de la vie ; c'est la vie elle-même.

De ce rapide exposé on peut inférer que les formules de salutation, si diverses qu'elles soient, correspondent toutes à un sentiment commun de bienveillance, de sociabilité qui semble inné dans l'homme, puisqu'on le retrouve aussi bien sous le gourbi de l'Indien, sous la tente de l'Arabe, que dans nos villes civilisées !

Semaine de Montpellier.

MGR JEAN-BAPTISTE LUGARI

Nouveau promoteur de la foi

 nous demande de publier les notes suivantes sur l'éminent personnage qui vient d'être créé promoteur de la foi.

Ces renseignements auront un intérêt particulier pour les personnes qui s'occupent des procès de canonisation. —

Mgr Jean-Baptiste Lugari est né le 18 février 1847. Le plus jeune de trois enfants. L'aîné de ses deux frères est jésuite et dirige en ce moment la maison du noviciat de Castel-Gandolfo aux portes de Rome, c'est le P. Lorenzo. — Le second, Bernard, est ingénieur, il habite avec son frère Jean-Baptiste, tous deux sont liés de la plus étroite amitié fraternelle.

Jean-Baptiste a des qualités peu communes d'esprit et de cœur que témoignent et la douceur de son caractère et l'affabilité de ses manières et la réserve on pourrait dire la timidité de sa parole. — Ces qualités qui maintenant ont tout leur éclat apparaissaient en lui avant même qu'il pensât à se consacrer à Dieu dans l'état ecclésiastique.

Sa vie toujours laborieuse et studieuse a toujours été d'une parfaite intégrité : sérieusement occupée elle ne laissait point de place pour les plaisirs mondains.

Très charitable, il consacre une grande partie de son beau patrimoine à soulager les pauvres, ressemblant en cela à son illustre cousin Mgr Cassetta, actuellement vice-gérant de Rome.

Il fit son stage d'avocat pour les causes civiles auprès de son oncle l'avocat Shurbinetti, puis il passa sous la direction du savant et regretté Mgr Caprara pour se donner aux causes des saints. — Son travail et son talent lui firent y acquérir une valeur exceptionnelle, au point de mériter le premier rang parmi les avocats à la mort de l'illustre Ahbrandi dont il prit la place comme avocat consistorial, le 18 mai 1893.

Appelé par Dieu à une plus haute vocation, dont les plus distingués personnages ecclésiastiques de Rome étaient garants, il se prépara à recevoir les ordres, et le jour de l'Epiphanie, 1896, il célébra sa première messe.

Le 3 février, il recevait par billet de la secrétairerie d'Etat sa nomination d'assesseur de la Sacrée Congrégation des Rites et de nouveau promoteur de la foi.

Son entrée dans les ordres lui a ouvert la voie aux honneurs les plus élevés, mais aussi les plus mérités.

Ses nouvelles occupations vont l'obliger à sacrifier un peu ses chères études d'archéologie dans lesquelles il s'est attiré l'estime des savants les plus autorisés.

Des fouilles avaient été entreprises et dirigées par lui dans une propriété qu'il possède sur la voie Appienne, elles ont abouti à d'importantes découvertes. — L'académie d'archéologie l'a nommé son trésorier.

Voici la liste de ses publications les plus importantes :


- Le Catacombe, ossia il Sepolcro apostolica dell, appria.
- Gli atti del martirio de S. Sebastiano.
- La « Domus Marmemæ » ed il sepolcro di S. Urbano.
- Le memorie della chiesa di S. Alessio ed il tempio di Giove Dolocho.
- Sulle impronte figuline degli antichi.
- Importanza storica degli atti dei martiri.
- Sulla fondazione di Roma, Crispote alla dottrina di Mommsen riguardo alla fondazione di Roma.

AVIS

La « Liste des membres du clergé » sera publiée la semaine prochaine.

Tous ceux qui ont quelques corrections ou changements à suggérer pour ce qui les concerne, doivent faire parvenir au plus tôt leurs remarques à M. l'abbé J.-A.-S. Perron, à l'archevêché.

UN JOUR JE MOURRAI, MAIS JE M'EN MOQUE

T'ÉTAIT en 1837. Deux jeunes sous-lieutenants, récemment sortis de Saint-Cyr, visitaient les monuments et les curiosités de Paris. Ils entrèrent dans l'église de l'Assomption, près des Tuileries, et se mirent à regarder les tableaux, les peintures et les autres détails artistiques de cette belle rotonde. Ils ne songeaient point à prier. Auprès d'un confessionnal l'un d'eux aperçut un jeune prêtre en surplis, qui adorait le Saint-Sacrement. « Regarde donc ce curé, dit-il à son camarade ; on dirait qu'il attend quelqu'un. — C'est peut-être toi, répondit l'autre en riant. — Moi ? Et pourquoi faire ? — Qui sait ? Peut-être pour te confesser. — Pour me confesser ! Eh bien, veux-tu parier que je vais y aller ? — Toi ! — Aller te confesser ! Bah ! » Et il se mit à rire en haussant les épaules.

« Que veux-tu parier ? reprit le jeune officier, d'un air moqueur et décidé. Parions un bon dîner, avec une bouteille de champagne frappé. — Va pour le dîner et le champagne. Je te défie d'aller te mettre dans la boîte. »

A peine avait-il achevé que l'autre, allant droit au jeune prêtre, lui disait un mot à l'oreille ; et celui-ci se levait et entraît au confessionnal, pendant que le pénitent improvisé jetait sur son camarade un regard vainqueur et s'agenouillait comme pour se confesser.

« A-t-il du toupet, murmura l'autre, et il s'assit pour voir ce qui allait se passer.

Il attendit cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure. « Qu'est-ce qu'il fait ? se demanda-t-il avec une curiosité légèrement impatiente. Qu'est-ce qu'il peut dire depuis tout ce temps-là ? »

Enfin le confessionnal s'ouvrit ; l'abbé en sortit, le visage animé et grave, et après avoir salué le jeune militaire, il entra dans la sacristie. L'officier s'était levé de son côté, rouge comme un coq, se tirant la moustache d'un air quelque peu attrapé, et faisant signe à son ami de le suivre pour sortir de l'église.

« Ah ça ! dit celui-ci, qu'est-ce qui t'est donc arrivé ? Sais-tu que tu es resté près de vingt minutes avec le cher abbé ? Ma parole, j'ai cru un instant que tu te confessais tout de bon. Tu as tout de même gagné ton dîner. Veux-tu pour ce soir ? — Non, répondit l'autre de mauvaise humeur ; non, pas aujourd'hui. Nous verrons un autre jour. J'ai à faire ; il faut que je te quitte. »

Et, serrant la main de son compagnon, il s'éloigna brusquement d'un air tout crispé.

Que s'était-il passé, en effet, entre le sous-lieutenant et le confesseur ? Le voici :

A peine le prêtre eut-il ouvert le guichet du confessionnal, qu'il s'aperçut, au ton du jeune homme, qu'il s'agissait là d'une mystification. Celui-ci avait poussé l'impertinence jusqu'à lui dire, en finissant, je ne sais quelle phrase : « La religion ! la confession ! je m'en moque ! »

Cet abbé était un homme d'esprit. « Tenez, mon cher monsieur, lui dit-il en l'interrompant avec douceur, je vois que ce que vous faites là n'est pas sérieux. Laissons de côté la confession, et, si vous le voulez bien, causons un petit instant. J'aime beaucoup les militaires. Et puis, vous m'avez l'air d'un bon et aimable garçon. Quel est, dites-moi, votre grade ? »

L'officier commençait à sentir qu'il avait fait une sottise. Heureux de trouver un moyen de s'en tirer, il répondit assez poliment : « Je ne suis que sous-lieutenant. Je sors de Saint-Cyr. — Sous-lieutenant et resterez-vous longtemps sous-lieutenant ? — Je ne sais pas trop : deux ans, trois ans, quatre ans peut-être. — Et après ? — Après ? Je passerai lieutenant. — Et après ? — Après ? Je serai capitaine. — Capitaine ? A quel âge peut-on être capitaine ? — Si j'ai de la

« chance, dit l'autre en souriant, je puis être capitaine à l'âge
 « de vingt-huit ou vingt-neuf ans. — Et après ? Oh ! après,
 « c'est difficile : on reste longtemps capitaine. Puis on passe
 « chef de bataillon ; puis, lieutenant-colonel ; puis colonel. —
 « Eh bien ! vous voici colonel, à quarante ou quarante-deux
 « ans. Et après cela ? — Après, je deviendrai général de bri-
 « gade et puis général de division. — Et après ? — Après ? Il
 « n'y a plus que le bâton de maréchal. Mais mes prétentions ne
 « vont pas jusque-là. — Soit, mais est-ce que vous ne vous marie-
 « rez pas ? — Si fait, si fait ; quand je serai officier supérieur. —
 « Eh bien ! vous voici marié, officier supérieur, général, général
 « de division, peut-être même maréchal de France, qui sait ? —
 « Et après, monsieur ? ajouta le prêtre avec autorité. — Après ?
 « Après ? repliqua l'officier un peu interloqué. Oh ! ma foi, je
 « ne sais pas ce qu'il y aura après. »

« Voyez comme c'est singulier, dit alors l'abbé d'un ton de
 plus en plus grave. Vous savez tout ce qui se passera jusque-là,
 et vous ne savez pas ce qu'il y aura après. Eh bien ! moi je le
 sais ; et je vais vous le dire. Après, Monsieur, après, vous mour-
 rez. Après votre mort vous paraîtrez devant DIEU, et vous serez
 ju- Et si vous continuez à faire comme vous faites, vous serez
 damné ; vous irez brûler éternellement en enfer. Voilà ce qui
 se passera après ! »

Et comme le jeune étourdi, ennuyé de cette fin, paraissait
 vouloir s'esquiver : « Un instant, Monsieur ! ajouta l'abbé. J'ai
 encore un mot à vous dire. Vous avez de l'honneur, n'est-il pas
 vrai ? Eh bien ! moi aussi j'en ai. Vous venez de me man-
 quer gravement, et vous me devez une réparation. Je vous la
 demande, et je l'exige au nom de l'honneur. Elle sera d'ailleurs
 très simple. Vous allez me donner votre parole que, pendant
 huit jours, chaque soir, avant de vous coucher, vous vous met-
 trez à genoux, et vous direz tout haut : « Un jour, je mourrai ;
 mais je m'en moque. Après ma mort, je serai jugé ; mais je
 m'en moque. Après mon jugement, je serai damné ; mais je
 m'en moque. J'irai brûler éternellement en enfer ; mais je
 m'en moque. Voilà tout. Mais vous allez me donner votre
 parole d'honneur de n'y pas manquer, n'est-ce pas ? »

De plus en plus ennuyé, voulant à tout prix sortir de ce faux
 pas, le sous-lieutenant avait tout promis, et le bon abbé l'avait

congédié avec bonté en disant : « Je n'ai pas besoin, mon cher ami, de vous dire que je vous pardonne de tout mon cœur. Si jamais vous aviez besoin de moi, vous me trouveriez toujours ici à mon poste. Seulement n'oubliez pas la parole donnée. » Là-dessus ils s'étaient quittés, comme nous l'avons vu.

Le jeune officier dina tout seul. Il était manifestement vexé. Le soir, au moment de se coucher, il hésita un peu ; mais sa parole était donnée et il s'exécuta.

« Je mourrai ; je serai jugé ; j'irai peut-être en enfer... » Il n'eut pas le courage d'ajouter : « Je m'en moque. »

Quelques jours se passèrent ainsi, sa « pénitence » lui revenait sans cesse à l'esprit, et semblait lui tinter aux oreilles. Au fond comme les quatre-vingt-dix-neuf centièmes des jeunes gens, il était plus étourdi que mauvais. La huitaine ne s'était pas écoulée qu'il retournait, seul cette fois, à l'église de l'Assomption, et se confessait pour tout de bon, et sortait du confessionnal le visage tout baigné de larmes et la joie dans le cœur.

MGR de SÉGUR.

LE CREDO EXPLIQUÉ PAR DES ENFANTS

ARTICLE DOUZIÈME.

« La vie éternelle. »

PAR la vie éternelle, on entend une vie qui ne finira jamais. Cette vie sera infiniment heureuse en paradis, ou infiniment malheureuse en enfer.

Nous disons de cette vie qu'elle sera infiniment heureuse en paradis, pour marquer la grandeur et l'éternité des récompenses réservées aux saints.

Nous disons qu'elle sera infiniment malheureuse en enfer, pour indiquer la grandeur et l'éternité des peines réservées aux méchants.

Le paradis, c'est un lieu de délices où, voyant et aimant Dieu, l'homme jouit d'un bonheur sans mélange et sans fin.

* * *

Vont en paradis les justes qui n'ont point offensé Dieu, ou qui ayant eu le malheur de l'offenser, ont fait pénitence pour leurs fautes.

Tous ceux qui meurent en état de grâce vont donc au ciel : immédiatement, s'ils n'ont jamais offensé Dieu ou s'ils ont satisfait, avant de mourir, à la peine temporelle due à leurs péchés ; ou bien après avoir passé un certain temps dans le purgatoire, s'il leur reste des péchés à expier.

* * *

Deux choses constituent le bonheur du ciel : la vision béatifique et la félicité accidentelle.

La vision béatifique consiste à voir Dieu face à face, c'est-à-dire tel qu'il est.

La vue de Dieu produit sur les saints une impression d'amour, de paix et de béatitude qui surpasse toute pensée.

La félicité accidentelle consiste principalement en quatre choses :

1^o Dans les qualités du corps glorifié, qui sont : l'immortalité, l'impassibilité, l'agilité, la subtilité, la clarté ; et dans la satisfaction de tous les désirs légitimes ;

2^o Dans la beauté du lieu habité ;

3^o Dans la société de la Sainte Vierge, des anges et des saints ;

4^o Enfin dans le bonheur corporel.

* * *

L'enfer est un lieu de supplice, où ceux qui sont morts en état de péché mortel sont privés de la vue de Dieu pour toujours et souffrent des tourments épouvantables. La privation de la vue de Dieu est appelée la peine du dam ; le feu et les autres souffrances endurées par les damnés sont appelés la peine du sens.

La peine du dam torture infiniment plus ces âmes infortunées que toutes les autres douleurs.

Nous savons que les damnés sont continuellement tourmentés dans tous leurs sens, mais nous ignorons la mesure et l'intensité de ces tourments. Chacun d'eux souffre selon le nombre et la gravité de ses péchés.

* * *

La pensée du ciel doit nous porter à nous détacher des biens de la terre, à persévérer dans la pratique des vertus, à souffrir avec patience les peines et les épreuves de la vie.

La pensée de l'enfer doit nous faire travailler à réparer le mal que nous avons causé par nos mauvais exemples ou nos mauvais conseils.

C. F.

INFORMATIONS

La santé de Léon XIII. — Malgré la lassitude que produit généralement à Rome le commencement des chaleurs estivales, Notre Saint-Père le Pape continue de jouir d'une santé parfaite. Il montre une admirable vaillance d'esprit et de corps. Son médecin, dont le dévouement égale l'habileté professionnelle, disait l'autre jour que le Pape lui crée les plus enviables loisirs. Le docteur Lapponi n'a guère en effet qu'à constater tous les dimanches (c'est le jour de la visite) la merveilleuse conservation du Saint-Père. L'aimable et savant docteur est plein de confiance dans la durée de cette superbe longévité.

— Pour se délasser de ses travaux, Sa Sainteté se livre avec bonheur, à ses heures libres, à la poésie latine. Aussi nul ne sera étonné d'apprendre que le Pape met la dernière main à un poème latin sur le « Mois de Marie. » Le chapitre le plus marquant sera consacré à l'intervention miraculeuse de la sainte Vierge à la basilique de Lépante.

Encyclique nouvelle. — Une encyclique sur l'unité de l'Eglise et la primauté du siège de Rome va bientôt nous arriver. Le document est très long, c'est une œuvre doctrinale où le Pape s'applique surtout à prouver la primauté du siège de Rome par de nombreuses citations, tirées des Pères Grecs et de l'ancienne liturgie orientale. Des exemplaires de l'Encyclique seront remis à tous les souverains et aussi aux chefs des Eglises dissidentes, car le document a principalement pour but de travailler de plus en plus à l'union des Eglises avec Rome et à en démontrer la nécessité. Le Pape part du principe fondamental que l'Eglise doit être une et expose les caractères de l'unité de doctrine et de foi. Il fait appel à tous les hommes de bonne volonté.

AUX PRIERES

Sr Sara-Emélie Morin, dite Saint-Samuel, des Srs de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal.

Sr Marie-Callista, Elisabeth McElheron, des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, Hochelaga.

M. Romulus Chausse, Montréal.

Mme Annie DeBlois, épouse de J.-B. Alarie, Montréal.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successes de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

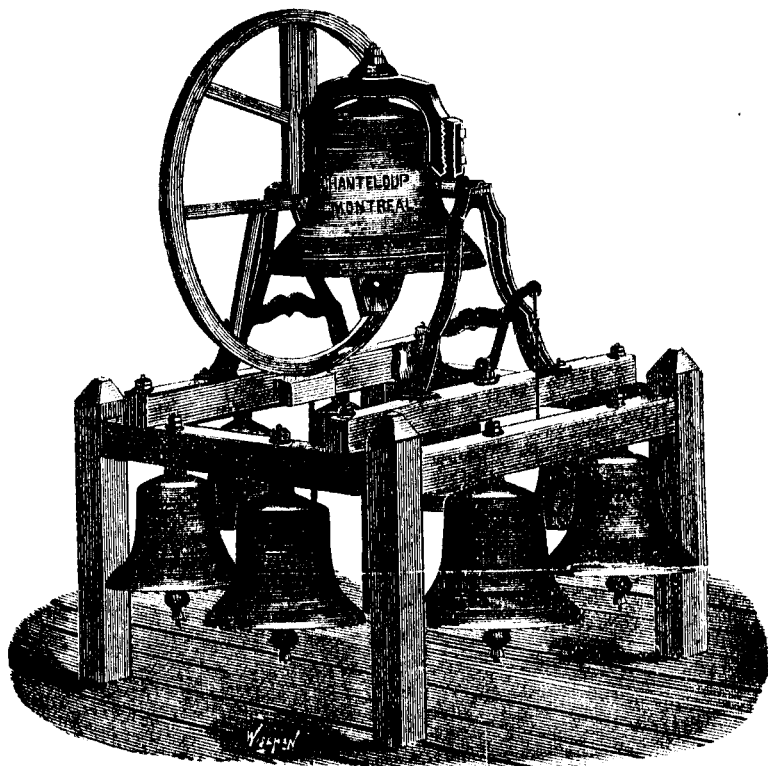
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrons dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jous à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et institutions religieuses

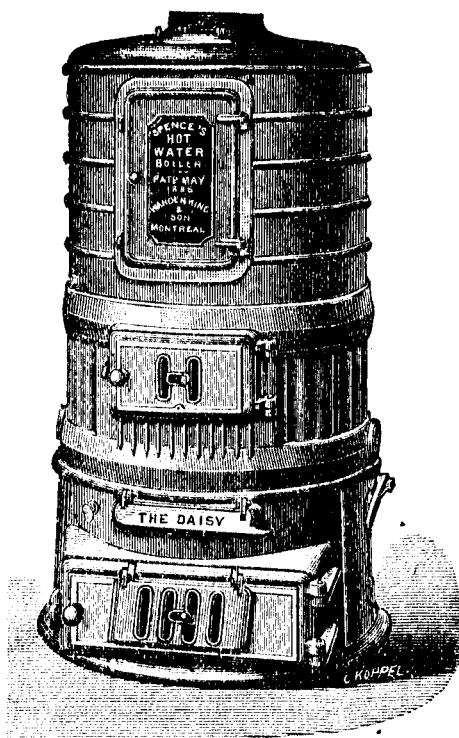
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu.)

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JESUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

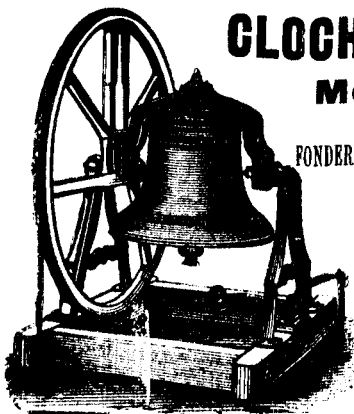
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 } Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,

Montréal.

JOS HUSBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal : No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

OIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, ^{ÉPICIERS EN GROS} No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

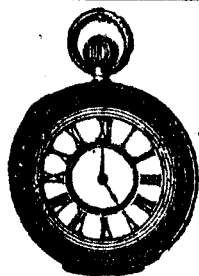
E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES. ETC.

522 — RUE CRAIG — 522

Téléphone Bell 1638.

MONTREAL



A. MONGEAU
.. Horloger ..
BIJOUTIER, OPTICIEN
Et Graveur Général —
42, RUE ST-LAURENT
Entre les rues Craig et Vitré **MONTREAL**

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail
Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises,
Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers,
Meubliers, etc., une spécialité.
390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "
MAISON ALPHONSE VALIQUETTE
IMPORTATEUR DE (Etabli en 1870)
Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.
Specialites : **PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large**
Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.
1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN —
— PRATIQUE
Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal
Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques,
réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en
main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.
— Référence Archevêché de Montréal. **TELEPHONE BELL 1276**

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

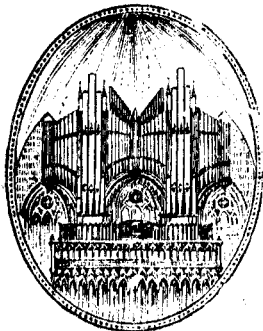
Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

MAISON FONDÉE EN 1870.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.



Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.